

Quelques caractères de notre siècle

Karolyn Waterson & Al.

Dalhousie University

[Avant-propos: "Si on ne goûte point ces Caractères, je m'en étonne; et si on les goûte, je m'en étonne de même" (Des Esprits Forts, 50). C'est ainsi que La Bruyère, toujours attentif aux paradoxes existentiels, clôt Les Caractères ou les mœurs de ce siècle composés au crépuscule du dix-septième siècle. Qu'aurait-il ajouté s'il avait pressenti qu'au début du vingt-et-unième siècle, au pays "des Iroquois et des Hurons" qu'il idéalise (De la Cour, 74), on s'inspirerait encore de l'ouvrage de sa vie? Quelle que soit sa façon de reprendre le "qui l'eût cru? qui l'eût dit?" de Chimène et Rodrigue, ce qui reste certain c'est qu'après plus de trois cents ans, de jeunes esprits créateurs du Nouveau Monde prirent allègrement feu en imitant son chef d'œuvre du classicisme français.

En maître styliste, pour qui "c'est un métier que de faire un livre" (Des Ouvrages de l'Esprit, 3), La Bruyère se serait certes réjoui de constater à quel point ses émules tirent profit de son art d'écrire en sondant leurs propres préoccupations, dont plusieurs restent aussi atemporelles et universelles que les siennes. Chez le classique émérite, comme chez les postmodernes débutants, on retrouve un souci aigu du mot juste, des procédés typographiques parlants et une maîtrise de la chute en guillotine ou en boomerang. Comme La Bruyère, les moralistes du siècle présent font savamment alterner aphorismes, portraits et réflexions. Comme leur illustre aîné, ils s'adressent à des lecteurs aussi attentifs qu'actifs, sensibles à ce qu'un auteur ne fait que suggérer et à l'apport de pronoms souples et extensibles qui glissent sans heurt, mais non sans conséquence, de l'altérité d'un "on" à l'implication personnelle d'un "nous" ou d'un "vous". À l'instar du moraliste du Grand Siècle, ils éprouvent le besoin de décortiquer le monde qui les entoure et de s'interroger sur les valeurs-phares capables de rendre un être pleinement et richement humain.

À travers le temps et l'espace, que ces jeunes moralistes s'entendent saluer par La Bruyère lorsqu'il prophétise que "si le monde

dure seulement cent millions d'années, il est encore dans toute sa fraîcheur, et ne fait presque que commencer . . . si l'on juge par le passé de l'avenir, quelles choses nouvelles nous sont inconnues dans les arts, dans les sciences, dans la nature, . . . dans l'histoire! quelles découvertes ne fera-t-on point!" (Des Jugements, 107).]

Fragments proposés par les étudiants de «L'Aventure intellectuelle du Grand Siècle» (French 4500), 2005-2006 :
 Alexandre Basque, Widade El Cherif, Rachel Fisher,
 M. Kate Quinn, Janine Snook.

1.

Avant qu'on n'accepte une alliance, on se demande ce qu'elle entraîne.

« Est-ce qu'il me faudra rester à la maison toute la journée avec nos enfants, et suis-je donc chargé de leur formation? »

« Est-ce que je me trouverai trop occupée de Lui pour bien diriger mon entreprise? »

« Est-ce qu'il m'aimera toujours dans vingt ans quand je ne serai plus beau? »

Ne vous y méprenez pas: l'alliance d'aujourd'hui n'est pas la bague traditionnelle.

2.

Les publicités font bouger notre économie et nous inondent la vie. Elles sont à la télé, à la radio, sur les panneaux d'affichage, attachées à des courriels électroniques, en forme de brochures, écrites dans le ciel, trouvées dans les beignets chinois, expliquées en chiffres, dessinées à la craie sur les trottoirs, déguisées en bandes dessinées. Nous avons le droit de les mettre n'importe où. Cependant, avec ceci vient la responsabilité de les bien utiliser. Nous ne devons jamais les utiliser comme des armes pour nuire à autrui.

3.

On me dit que la mondialisation engendre une compréhension plus intime des gens, des pays et des cultures. Il me semble que cette connaissance devrait nous rassembler. Cependant, l'homme qui cherche des connections globales illusoire perd des liens avec ce qui est réel. Celui-ci se loue de

faire des dons aux enfants malheureux et mal nourris de l'Afrique, tout en ignorant les souffrances de son propre village.

4.

L'homme se promène dans la forêt. L'arbre tombe. Il ne l'entendra pas. Car, dans une main il a la hache, et dans l'autre, le plan d'un architecte.

5.

Il ne suffit pas à l'homme de se contenter d'une vie simple. Il cherche à être toujours occupé d'une activité quelconque. Plus il est désœuvré, plus il a de complexes psychologiques.

Vas! Bouge! Touche! On n'aime pas le silence. Le monde est inondé par la Stimulation et l'Imitation. Un homme prévoit les moments de la journée quand il y aura, peut-être, du calme, et il s'habille pour un siège: il apporte un MP3 bien rempli de musique pour étouffer l'ennemi et combler le vide. Dans le silence absolu, est-ce qu'on est mal à l'aise devant le manque de bruit où devant la présence de soi.

6.

Je suis peintre: c'est une affirmation sans preuve. Vous l'acceptez comme une vérité; vous n'avez pas de raison pour la mettre en doute. . . sauf que vous ne me connaissez point. Vous ne vous rendez pas compte de ma situation dans la vie. Vous ne savez pas la couleur de ma peau. Ce n'est pas grave; *l'affirmation* est assez facile à comprendre en soi: un sujet, un verbe, et un nom.

Je suis peintre.

Je ne suis pas peintre.

Je vous aime.

Je ne vous aime pas.

Je suis chrétienne.

Je ne suis pas chrétienne.

Je suis arachnéenne.

Je ne suis pas arachnéenne.

Je suis patriote.

Je ne suis pas patriote.

Je suis terroriste.

Vous ne croirez pas le contraire.

7.

Des fois il faut comprendre le vent comme un souffle, et un murmure comme la parole de Dieu.

8.

Combien de pouvoir y a-t-il dans un nom! On nous en donne un, sans nous consulter et bien avant qu'on ne connaisse notre caractère. « Son nom est Louis, pour qu'il ressemble à son père. » Ayez des aspirations pour vos enfants mais ne limitez jamais leur épanouissement. Il est difficile de se forger une identité lorsqu'on se trouve affronté par les attentes des autres.

9.

Belle est une jeune fille laide. Sa famille fait partie du gouvernement fédéral: son père est le ministre de l'économie; sa mère, le chef d'une organisation qui lutte pour les droits des orphelins du tiers monde. Avant de se coucher, ses parents lui lisent des fables : Cendrillon, La Belle aux Bois Dormant, La Belle et la Bête. D'où l'idée qu'elle doit devenir fameuse et importante. Elle ne s'est jamais demandé en quoi consistent ses propres aspirations et passions. En grandissant elle rêvait d'être une vedette et, en fait, elle a trouvé une belle situation dans le monde, au prix de ne jamais se connaître.

10.

L'individu ne recherche plus le Dieu des religions traditionnelles. Il ne s'approche que de Lui-même et de ce qu'on appelle si facilement la « spiritualité ».

11.

Ceux qui passent leur temps à regarder dans le miroir ne verront jamais leur vraie beauté.

12.

...son sourire illumine la pièce, elle se comporte comme une Reine. Elle s'arrête ...elle est intelligente, brillante, elle ne voit pas ce qu'elle pourrait offrir...

- C'est un collier comme celui de *****. Je voudrais être comme elle.
- Mais pourquoi comme *****?
- Parce que c'est elle qui est belle.

...elle vend tout ce qu'elle a pour sentir l'amour. Elle vend à quelqu'un qui n'accorde pas d'importance à son opinion, à ses pensées, à sa beauté...

-Oui mais...j'ai besoin que quelqu'un soit là...Tsé?

- Je comprends mais...il n'est pas vraiment là. Il veut seulement une chose. Elle ne voit pas. Aveugle au diamant qui brille. Si elle comprenait l'effet qu'elle fait elle verrait qu'elle mérite mieux.

13.

Un beau chignon, une nouvelle chemise, un beau porte-monnaie. De quoi d'autre est-ce qu'elle a besoin pour l'université? Sûrement le nouveau iPod. Sûrement des amis chouettes. Est-ce que tu travailles? Non... C'est quoi ta spécialité? Tsé pas? Alors... est-ce que tu gaspilles ton argent? Les frais universitaires sont élevés. Ah oui. Je comprends tes parents. Mais est-ce qu'ils sont au courant de ton problème avec les... Est-ce qu'ils savent que tu utilises...? Ah bon...

14.

On sait qu'on doit vivre pour soi-même. Très vite, nos mères nous apprennent à être capables de prendre soin de nous-mêmes...Nous l'aimons...comment s'y prendre pour le quitter? Nous vivons dans un âge où notre carrière doit prévaloir, où l'amour est jeté de son piédestal et le désir de réussir domine les sens et le cœur.

15.

Avec tant de choix, il est impossible de prendre une décision.

16.

Décider qu'on va se passer des autres. Baisser la tête. Quelle est cette guerre qui chante derrière tes yeux? Le moment est venu où la peine est devenue à la mode.

17.

On est si lié les uns aux autres, le monde est devenu petit. Sans téléphone cellulaire, on est perdu. Nous voulons nous cacher, mais un courriel nous trouvera. Le téléguidage nous aidera à voir une image des montagnes les plus hautes, les océans les plus profonds, et les cultures dont on a perdu le mystère. Nous vivons à une époque où on comprend que la communication est si vitale, néanmoins nous ne nous sommes jamais sentis si seul.

18.

Elle chante. C'est une de ces nouvelles chanteuses qui chantent nues. Les petites filles la considèrent comme une déesse...avec ses cheveux blonds, ses jupes qui ne sont presque pas là. Et son seul souci c'est ce qu'elle va boire au prochain spectacle. Elle est si petite! !! Comment est-ce qu'elle va donner un bon exemple aux adolescents? Elle ne mange rien. On peut voire ses clavicules.

Une de mes amies... oui tu sais qui c'est... elle a maigri en quelques mois. Je pense qu'elle a perdu 30 livres. Pourquoi? Elle voulait être mince. . .oui. . . Comme cette chanteuse.

19.

La Harpe...chante une nouvelle chanson pour le nord. Avec chaque mélodie, l'assurance d'une collectivité avec un esprit ouvert se défait. Elle ne chante plus ni pour les homosexuels, ni pour les femmes.

20.

Cette forteresse protège et défend. Cette forteresse divise. Barrez ce barrage, il va exploser! Leurs mots coulent comme l'eau. Ils sont dans un torrent qui écrase leurs murs de pierre. Ils se noient. Les courants poussent leurs mots à l'est et à l'ouest. L'océan est vaste. L'océan divise. Ils disparaissent au fond...entouré de leurs forteresses.

21.

L'une des plus grandes préoccupations de l'homme, c'est de pouvoir gagner sa vie. Mais le plus important, c'est de pouvoir le faire avec dignité.

22.

L'ambition est définie différemment, en fonction des intérêts et des attentes; certains parviennent à réaliser leurs ambitions et vivent heureux; d'autres échouent et abandonnent la course à mi-chemin. Les plus avides meurent en voulant toujours plus.

102

23.

L'on définissait l'amitié en fonction des règles basées sur la vertu. À présent, elle se définit par rapport aux intérêts que notre ami peut servir.

24.

L'intelligence de l'homme lui a permis de réaliser ce qui semblait hors d'atteinte autrefois dans le domaine de la science, de la technologie, de la génétique. Il est même allé jusqu'à produire de nouvelles créatures mais il ne sait toujours pas comment prévenir la mort.

25.

L'amour est un art, l'amitié est une science.

26.

L'homme de bien est celui qui sait donner sans s'attendre à recevoir.

27.

L'on se moque souvent de ceux qui prétendent mourir de nostalgie, jusqu'à ce que l'amour saisisse nos cœurs et nous fait vivre de telles souffrances. Mais avec le temps on oublie. Puis l'on recommence à se moquer de toutes ces histoires de cœur, et on se moque même de notre ancien amour, jusqu'à ce que l'amour nous frappe de nouveau, mais cette fois-ci on le fuit, puisqu'on n'a plus la force de le surmonter.

28.

M*** est une personne arrogante et hautaine. Si elle s'entretient avec quelqu'un, c'est pour critiquer l'imperfection de ce monde, et si elle accepte de faire partie d'un groupe, c'est dans le but de mener la conversation. Et si elle entre dans un débat, c'est pour avoir le dernier mot. Elle approuve tout ce que son compagnon dit tant qu'elle en tire des avantages. Ce n'est pas pour rien que tout le monde la craint et la dédaigne.

29.

L'amitié est plus forte, et plus riche et plus complète que l'amour, car l'amitié se nourrit de la vertu alors que l'amour n'écoute que le cœur.

30.

L'amour dépasse l'amitié par la perte de la raison.

Du Cœur

31.

L'amour ne connaît pas la justice, il n'est point réglementé et il ne présente jamais de certitude: être amoureux c'est en soi un métier pour les fous et les folles.

32.

Risque de perdre, sauter sachant que l'on va tomber, et s'aventurer dans la démolition de soi; c'est devenir amoureux.

33.

La souffrance physique est ressentie par tous les organismes; c'est la souffrance émotionnelle, du cœur et de l'esprit, qui distingue l'être humain des autres.

34.

Qui dit « Vaut mieux avoir aimé et perdu que de ne jamais avoir aimé. » aurait peut-être déjà aimé, mais n'a certainement jamais vraiment aimé quelqu'un juste pour le perdre. C'est seulement lorsque l'on connaît une vraie perte que l'on voit qu'il vaut vraiment mieux ne jamais aimer du tout.

35.

Ce qui compte dans la vie ce n'est pas l'amour pour un autre, c'est l'amour pour soi et l'amour pour sa propre personne. Il ne faut jamais utiliser un autre comme une béquille, et il faut apprendre à vivre mieux et à vivre heureux selon nos propres lumières. Cela seulement nous rend complet.

36.

Il faut pouvoir être heureux seul et être content solitaire avant de pouvoir être heureux avec un autre. Après tout, si nous-mêmes on ne peut se tolérer, comment peut-on s'attendre à ce qu'un autre nous accepte tels que nous sommes avec nos défauts?

De la ville

37.

Je les vois à tous les jours. Ils sont comme une peste couverte d'épidémies et de microbes. Qui, je me demande, approuve la présence de ses bêtes qui vivent dans nos ruelles, qui fouillent dans nos poubelles, et qui lisent auprès d'une chandelle? Quelle moquerie d'un monde civilisé! Ils détruisent notre ville, notre culture, et notre espoir pour l'humanité. Comment les contrôler? Comment les changer? Comment les apprivoiser? Ils sont apprivoisés! Ils sont humains! C'est nous qui leur marchent dessus, qui leur marchent par-dessus, qui les ignorent, qui dorment bien le soir; c'est nous la bête, déshumanisée au point d'ignorer la souffrance d'autrui.

De la Télévision

38.

Surveiller, manger, acheter, aller, courir, cesser de manger, faire partie d'une organisation, envoyer de l'argent aux jeunes qui souffrent, arrêter de conduire et utiliser l'autobus, ne pas utiliser l'autobus, marcher, acheter une automobile qui ne pollue pas, le lait est bon pour votre santé, le lait n'est pas bon pour votre santé, la guerre dans le monde, la souffrance partout, les Etats-Unis sont invincibles et ils mènent le monde entier, on est protégé des forces menaçantes, acheter les souliers de Michel Jordan même s'il n'a pas joué depuis quelques années: la télévision n'est qu'une propagande pleine de menteries, un avis rempli d'hypocrisie, et celui qui tombe dedans fait preuve de la plus grande indifférence et d'un très grand détachement du monde réel.

39.

Si on juge, on sera jugé. Si on ne juge pas, on sera jugé.

40.

Lindsay est une jeune fille, jolie et bien habillée, qui passe des heures devant le miroir, s'habillant, se maquillant, se regardant. Elle n'achète que des produits de marques très connues. Elle sort souvent aux bars chics, où elle danse et sourit et rit, attirant toujours l'attention des gars. Les autres filles sont jalouses de ses cheveux parfaitement coiffés, de ses amies, de sa

personnalité confiante. Ces filles méprisantes se moquent de Lindsay, disant qu'elle n'a pas de fond, d'intelligence, de caractère, qu'elle ne possède qu'une taille mince et attirante, et qu'un jour Lindsay perdra sa beauté, qu'elle sera laide, sans talent, sans amis, seule. Elles se délectent à cette fantaisie de la ruine éventuelle de Lindsay.

Elles ne savent pas que tous les jours, Lindsay se porte volontaire à l'hôpital des enfants malades, où son frère vivait avant de mourir d'une leucémie aiguë.

41.

On se plaint toujours des injustices de notre gouvernement, le jugeant et le critiquant, oubliant toujours que c'est lui qui nous donne le droit de nous en plaindre.

Apprendre

42.

On se sent chanceux d'avoir une famille, des amis. On se sent chanceux d'avoir une maison où on est bien au chaud, un jardin fleuri, une voiture qui fonctionne. On se sent chanceux d'avoir de l'argent en banque. Mais on est le plus chanceux lorsqu'on a un cœur simple et généreux qui nous fait agir avec gentillesse.

43.

Qu'est-ce qu'on apprend à l'université ? On apprend comment bien écrire un essai, on apprend comment critiquer un ouvrage artistique, on apprend par cœur les dates pertinentes de l'histoire du monde. On conjugue les verbes et on lit des biographies. On discute de l'éthique, on participe aux débats moraux. On se croit meilleur après avoir appris tant de choses, on se croit plus intelligent. Et à la fin, pendant les quatre années passées dans ces foyers de l'éducation, ce qu'on n'a jamais appris c'est le nom de l'homme qui nettoie les planchers sur lesquels on met nos souliers sales.

44.

Ce n'est pas tant le langage ou la culture qui limite la communication, mais la méconnaissance du fond du cœur humain.

Créer

45.

La vente des œuvres d'art, de la musique, de la littérature, peut être lucrative. Le commerce est déguisé en art comme un loup déguisé en mouton. Les « artistes » qui mesurent leur succès en termes de fortune ne sont que des escrocs, et leurs admirateurs sont leurs cibles.

46.

La perfection dans l'art n'est pas possible, parce que ce qui rend une œuvre parfaite ne peut pas être calculé ou mesuré. Chercher la perfection artistique est donc inutile. Si tu es artiste, et si tu cherches ce qu'il y a au fond de ton âme, tu ne peux créer que de l'art, et ton art sera vrai.

Vivre

47.

Je ne suis qu'une seule personne. Je ne vais pas changer la direction du monde, et je ne suis pas capable d'imposer mes croyances aux autres. Tout ce que je sais, tout ce que je crois est ceci: il faut, surtout, vivre consciemment et honnêtement - si nous faisons de notre mieux, c'est assez.

48.

Dieu nous a bénis avec plusieurs capacités pour endurer les épreuves de la vie et ce qui est le plus utile c'est la capacité de rire.